

Vendredi, elle s'était confessée ; le samedi, elle avait communie ; ce même jour, elle avait reçu une lettre de son cher fils lui apportant une dernière bénédiction. Le dimanche matin, elle allait partir pour la grand'messe et y communier, lorsqu'e soudain Dieu l'a avertie, par un coup imprévu, qu'Il allait la prendre. Le prêtre put lui administrer l'extrême-onction ; elle donna des signes de connaissance : ce fut tout. Sans pouvoir retrouver la parole, mais dans un calme parfait, elle rendit doucement sa belle âme à Dieu. Nos pauvres enfants perdent une bienfaitrice qui *savait* quêter pour eux ; espérons qu'au ciel elle continuera d'être leur providence."

Madame Bellamy ne se contentait pas de quêter, elle savait se donner elle-même et se livrer, corps et âme, comme une agissante obole. C'est surtout lors de la fondation et durant les premières années de l'oratoire salésien de Paris, que son maternel dévouement se déploya. On la vit alors *cuisinière, ménagère, lingère, couturière*, et même *laveuse de parquets*. Elle acceptait tout labeur, sans se demander si sa condition l'avait préparée à d'aussi absorbantes sollicitudes, à d'aussi rebutants et pénibles travaux. Et usant de l'autorité que lui conféraient ses services et ses charges, elle s'était attribué pour réduit une chambrette humide, basse, sombre ; absolument dénuée, dont le misérable aspect aurait effrayé un mendiant.

Après le départ de son fils pour les missions, madame Bellamy se retira à Chartres, où elle continua sans bruit et sans éclat, à s'immoler pour Dieu, pour les pauvres et pour les enfants de Don Bosco, semant d'abondantes aumônes, concourant du cœur et de l'action à toutes les entreprises de piété et de miséricorde jusqu'à ce jour béni où, la moisson de ses œuvres étant mûre, cette femme accomplie fut appelée à en recueillir le fruit.

Où, espérons-le, elle est allée rejoindre dans la vie la plus jeune de ses deux enfants, sa fille chérie, fauchée par la mort dans la fleur de la jeunesse, et qui expira sous la blanche cornette des Filles de la Charité, toute radieuse de joie de son sacrifice virginal, après avoir prononcé ses vœux entre les mains de son frère, déjà prêtre depuis plusieurs années. Mais en quittant la terre, madame Bellamy y a laissé l'héritage de ses exemples comme une fertilisante exhortation aux femmes capables de comprendre leur rôle social, et aussi ses lettres adressées à son fils et dans lesquelles bien des mères pourraient puiser de salut.